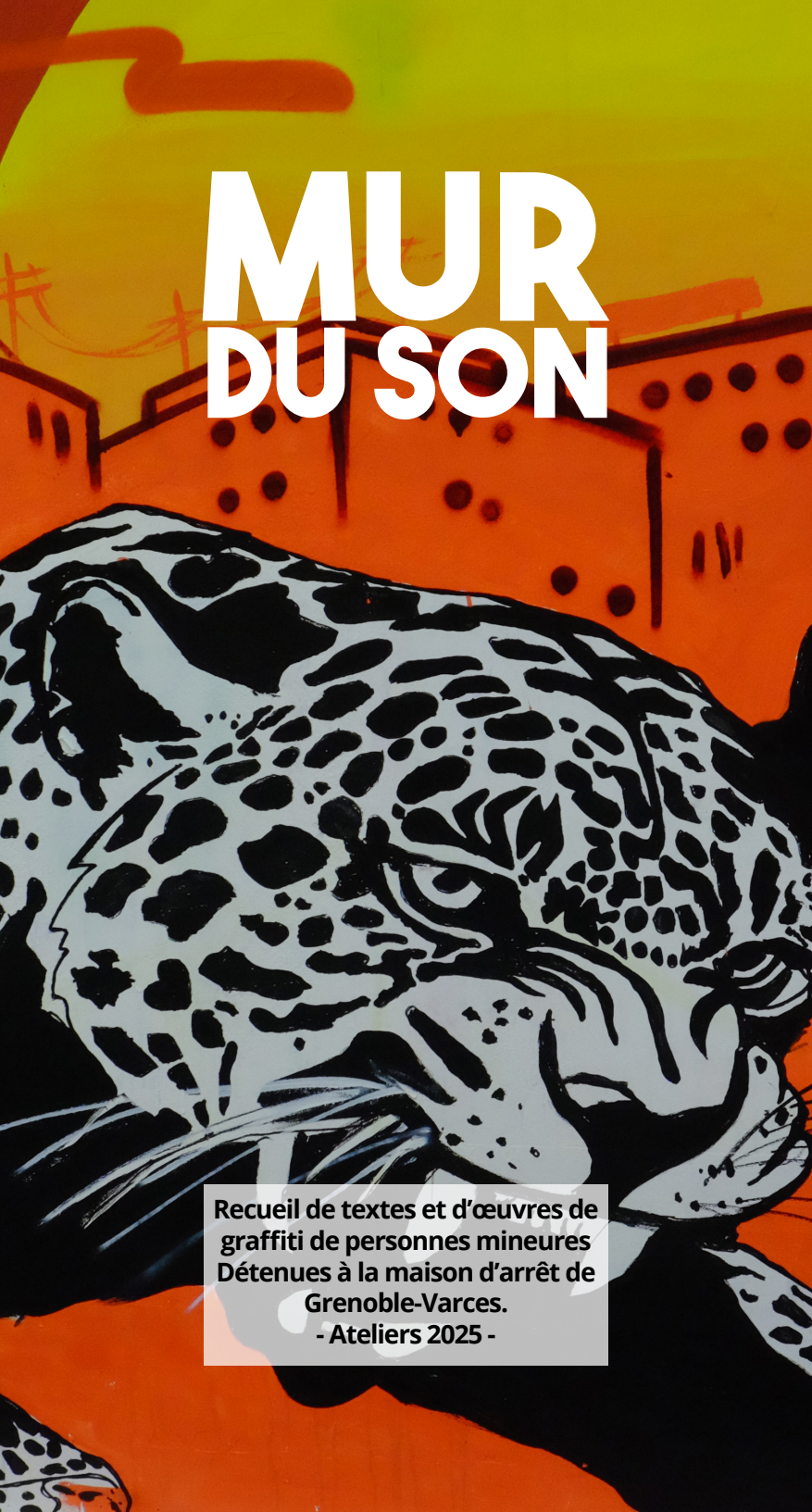


MUR DU SON



Recueil de textes et d'œuvres de
graffiti de personnes mineures
Détenues à la maison d'arrêt de
Grenoble-Varces.
- Ateliers 2025 -



À CE QU'IL PARAÎT

On dit souvent que la vie est rose
Mais faut pas écouter les grands
Penche-toi un peu c'est moi qui te cause
Tu comprendras avec le temps.
Petit on croit que la vie est rose
Mais quand on grandit,
Bizarrement elle devient grise.
Je regarde le ciel,
Et la pluie tombe
On dit souvent que le ciel est bleu
Mais devant mes yeux, la couleur se brise.
Je vois plus de couleur, il n'y a plus de couleur
Il est quelle heure sous les douleurs ?
Je ne vois même plus passer les heures
Le temps nous ment mais est-ce un leurre ?
Je ne me souviens même plus de l'année
Et si tu crois que j'suis perché,
De mes soucis, c'est le cadet.
A ce qu'il paraît, la vie est belle
Mais en vérité, sous l'arc en ciel
Il n'y a pas de seau d'or, y a que des cratères
Fais gaffe dehors, c'est rempli de vipères.

M.E. - OCTOBRE 2025
INTERVENANT : MAKJA

AU REVOIR HIER

Au revoir Hier,
Bonjour demain
Le cœur est parti avec la civière
La rate c'est chaud,
Y a pas de lendemain,
J'pense à demain, j'fais des prières
Autour de moi que des barrières
La liberté est au cimetière
Et moi je gamberge Je repense
aux miens
De l'autre côté de la rivière

Bonjour Demain
Au revoir Hier.
Les souvenirs sont / volatiles
Mais je reste derrière des
barbelés
Être coffré c'est difficile
Mais bon, faut se faire pardonner
La liaison est impossible

Avec tous ceux que j'ai quitté
Donc la douleur s'avère horrible
C'est devenu mon talon d'Achille
De faire honte à ceux que
j'aimais.
De faire honte à ceux que
j'aimais.

Je pense à maman,
Je crois que j'la prends pas fière
Petit est devenu sanglant
L'amour brisé comme du verre
Je pense à mon père
Je suis au fond des abîmes
Donc sa confiance est à terre
Mes djiins, je veux les faire taire.

E.Y. - OCTOBRE 2025
INTERVENANT : MAKJA





COMPLIQUÉ DE DOUTER

Penser
À elle avant les autres,
Parce qu'elle passe avant tout
Et sans elle, Je vois flou.

Aimer,
Même si ce n'est pas ma faute,
Son sourire sur cette terre
Et puis son caractère.

Rêver,
De la voir une seconde fois,
Lui Ouvrir mon chemin
Et qu'elle suive mes pas.

Partir
Encore un peu loin
Et Sortir de la hess Pour partir au U.S.
Au présent à l'avenir j'veux goûter
C'est Toujours compliqué de douter
Si jamais j'avais su l'écouter

Au présent à l'avenir j'veux goûter
C'est Toujours compliqué de douter
Si jamais j'avais su l'écouter
Cueillir
La fleur de mes pensées Et pouvoir te l'offrir Pour ne pas oublier.

Se dire
Demain tout ira bien
Et même si tout va mal,
Je sentirai que t'es là.

Saisir
Chaque opportunité ; Le pouvoir de la chance De tout recommencer.

Toucher,
La tête et puis le cœur Sous la barrière d'un ciel
Qui offre ses couleurs.

Au présent à l'avenir j'veux goûter
C'est toujours compliqué de douter
Si jamais j'avais su l'écouter

F.L. - ÉTÉ 2025
INTERVENANT : MAKJA

DANS MES YEUX

J'ai capté les regrets
Une fois tombé à la rate
J'ai vu la perte de temps
Et puis la perte d'argent,
J'ai même croisé la joie
De Monsieur l'agent
J'ai vendu plus d'une fois
La mort à des clients

Dans mes yeux, dans mes yeux, X 4

J'ai grandi au foyer
Là où la vie dérape.
J'ai vu le daron en stress
Quand je rentrai tard le soir
Il fallait bien manger
La vie c'est échec et mat
J'ai compris la tristesse
Quand le frigo était vide

Dans mes yeux, dans mes yeux, X 4

S.E. - ÉTÉ 2025
INTERVENANT : MAKJA





SOUS L'ÉCUME

Les paroles peuvent enflammer l'âme
Comme elles peuvent refroidir le cœur
La parole c'est ce qui différencie
Les hommes de peur des hommes d'honneur

La parole c'est puissant, c'est sacré, c'est solennel
La parole est instigatrice de guerre,
Comme elle peut être instrument de paix.

La parole fait que nous ne sommes pas des bêtes
La parole elle, a fait l'humain
Alors prenons-en soin.

Sous la plume, les paroles en étoiles
Sous l'écume, la raison se dévoile.

Les vagues de la folie déferlent sans cesse
Sur les plages de la raison.
Cette même raison qui finit lentement par s'éroder.
Alors le sable se lisse et lentement disparaît
Jusqu'à y revenir dans sa maison.
Maison dont on ne revient jamais

Mais c'est un endroit où l'on peut trouver la paix.
La paix, c'est ce que ne connaissent pas ces gens,
Emportés par les vagues. Ceux-là s'échouent en paranoïa.

Cette petite île où vivent les malades,
Ces gens qui n'ont pas su rester sur la plage.

Sous la plume, les paroles en étoiles
Sous l'écume, la raison se dévoile.
Je suis un repentant qui ne fait que repenser
A ses nombreux péchés pour peut-être en finir libéré.
Mais je sais qu'ils ne s'effacent comme de la craie,
Alors je fuis vers l'éternel quête de la rédemption
Sans jamais pouvoir atteindre l'absolution.

Absolument certain que je trouverai mon chemin
Même si son cheminement est plus qu'incertain
Le feu consume les contours de mon âme
Pour tenter d'atteindre la noirceur de mon cœur

V.N. - OCTOBRE 2025
INTERVENANT : MAKJA



DIS-LEUR

En ce moment, tous les jours je me lève mal luné.
Ça fait 8 mois je suis enfermé
Ma daronne elle me dit : « Mon fils garde la pêche »
Je repense à elle quand je sirote de la Ciroc Pêche Gardav',
Parloir, mitard
Tout ça je veux plus l'voir
Bedave et plans bizarres
Tout ça je veux plus l'voir.

Y a un an en arrière, j'avais que 16 ans.
Y a un an en arrière, j'étais aux arrivants.
Dans 9 m2 j'me suis mis à l'aise,
Dehors tu fais le gros ici t'es pas à l'aise.

Les petits veulent la Maseratti
Dis-leur que le STUP ça sert à t'chi.
Je n'sais pas s'ils ont bien compris.
Dis-leur que le STUP ça sert à t'chi.

Tous les jours midi 4H,
Le hazi c'était ma vie
En vrai c'était la folie,

Tous les jours midi 4H,
On grandit tout comme ces petits,
Mentalité de rate-pi
Ils ont 0 dans les poches
Et Pendant ce temps là,

Y a des merdeux qui vesqui V'la les prods dans la sacoche.
En ce moment, j'me sens pisté, j'ai même dû casser la SIM
Dès que j'ai fini mon flash, Cash, je repasse à l'alim'
Moi, quand je marche dehors, j'suis serein,
pas besoin de ta team. Dehors, t'as pas 1 euro
Mais je sais qu'en boîte tu frimes.

R.N. - ÉTÉ 2025
INTERVENANT : MAKJA

EXISTER SANS VIVRE



T'es quasiment mort dans la tête
des gens

Ils oublient trop vite ce que t'as
fait avant.

T'es sorti d'un coup de la tête
des autres

C'est la même partout, mais à
qui la faute ?

Les actes sont un trou dans
lequel on meurt

Ça attise la haine et le
déhonneur.

T'es quasiment mort dans la tête
des gens

Ils oublient trop vite ce que t'as
fait avant.

Dis-moi comment faire pour
qu'le passé reste ?

L'espoir a disparu désormais à
l'ouest.

Courir après ses rêves, faut avoir
l'cardio

Depuis la naissance, j'suis Trop
Orgueilleux.

Le plus lourd fardeau, C'est /
exister sans VIVRE. X 2

T'es quasiment mort dans la tête
des gens

Ils oublient trop vite ce que t'as
fait avant.

Le temps, il est compté, donc
qu'est-ce qu'on attend ?

A trop rester ici, à force j'avais
serrer

Y a même pas moyen, que je
passe un autre été.

Faut bien calculer pour pas
perdre de temps.

T'es quasiment mort dans la tête
des gens

Ils oublient trop vite ce que t'as
fait avant.

T'es rayé direct de leur mémoire

T'es aux oubliettes dans la
cabeza La réussite tu peux

l'apercevoir

Être présent, c'est bien plus
qu'être là.

Y.R. - ÉTÉ 2025
INTERVENANT : MAKJA



JUSQU'A QUAND ?

Il n'y a pas d'idée, on trouve que dalle
Là dans la tête en train de serrer
On cherche la sortie au final
Entre ces murs j'l'ai pas trouvée

Jusqu'à quand Jusqu'à quand
Jusqu'à quand les aller/retour
Jusqu'à quand Jusqu'à quand
Jusqu'à quand on se trouve dans la cour
Jusqu'à quand Jusqu'à quand
Jusqu'à quand j'avais passer mon tour.
Jusqu'à quand j'avais passer mon tour.

Une fois Sortis d'la case prison.
Sur l'échiquier, on est des pions.
On se dit qu'c'est chaud de pas ber-tom
Dans mon Avenir, je ne veux pas revenir.

REFRAIN

Ici, c'est barbelés barreaux
T.V, yoyo, Toi-même tu sais
Tu apprends vite ce qu'est le taro
De regarder le temps passer

Jusqu'à quand Jusqu'à quand
Jusqu'à quand les aller/retour
Jusqu'à quand Jusqu'à quand
Jusqu'à quand on se trouve dans la cour
Jusqu'à quand Jusqu'à quand
Jusqu'à quand j'avais passer mon tour.
Jusqu'à quand j'avais passer mon tour.

On se dit demain, demain c'est loin.
Lors des promenades, loin des siens
Pour la gamelle, on verra bien
En attendant, on reste en chien

Jusqu'à quand Jusqu'à quand
Jusqu'à quand les aller/retour
Jusqu'à quand Jusqu'à quand
Jusqu'à quand on se trouve dans la cour
Jusqu'à quand Jusqu'à quand
Jusqu'à quand j'avais passer mon tour.
Jusqu'à quand j'avais passer mon tour.

T.O. – ÉTÉ 2025
INTERVENANT : MAKJA



LA YEMMA

C'est beau ce que ça rassemble la mort
On était tous en Qamis à la morgue
Déclaré innocent mais accusé à tort
Ils me voudront tous du mal si j'me sors de la merde

J'étais mineur, l'alcool empestait mon haleine
J'disais « renvoie un verre, j'vais pas crier à l'aide »
J'ai fait la chute, et là je remonte ils ont la haine
J'ai pas trouvé le remède, je n'ai pas tourné ma veste.

*Ce que j'ai fait la veille, y rien d'plus illicite
Mon cœur est noir, mes démons m'félicitent
On m'a dit mon ami t'es dans la merde
Et si je ressorts tout en blanc, ils ont la haine.
On me dit : « tu grandis, t'oublies »
Mais j'crois faut vivre avec
J'crois que le bitume m'a consommé comme une cigarette.
Tu dis des choses bizarres sur ma SIM, arrête !*

J'me rappelle, ils sont venus me chercher au lycée
Menotté devant la principale, est-ce que ma mère elle sait ?
J'tire une taffe, je repense aux années 2010.
Et je m'fais plus gronder, j'fais que des grosses bêtises.

En dehors du rap, j'fais même plus des adresses.
Heureusement, qu'ils n'ont rien trouvé dans la caisse.
Hier la faucheuse a laissé son cœur en braise
J'suis un 2008, j'perds des poils sur la tête.

*Ce que j'ai fait la veille, y rien d'plus illicite
Mon cœur est noir, mes démons m'félicitent
On m'a dit mon ami t'es dans la merde
Et si je ressorts tout en blanc, ils ont la haine.
On me dit : « tu grandis, t'oublies »
Mais j'crois faut vivre avec
J'crois que le bitume m'a consommé comme une cigarette.
Tu dis des choses bizarres sur ma SIM, arrête !*

**I.A. - ÉTÉ 2025
INTERVENANT : MAKJA**



LE MAÎTRE

Dessiner le monde avec ses propres pinceaux
Marquer la toile de l'univers
Sous la lueur de la lune
Comme le poète signe le poème de ses vers

Dépeindre la vie sur une feuille à carreaux
Contenir ou ouvrir son cœur
Dans l'opacité de la brume
Tour à tour,
Tournent les heures
Laisser son empreinte, éternelle
Pour vivre plus longtemps que ces simples mortels
L'esprit sur terre,
Et la plume dans le ciel
Phoenix jamais ne s'éteint.
C'est un maître du ressenti,
Ses teintes sont flamboyantes
Étonnantes sont ses feintes.

C'est un maître qui jamais ne s'éteindra. X 4

Gribouiller, peindre, imaginer
Tout ça c'est concevoir
Ce que l'œil ne peut pas voir.

De l'encre entre en scène pour s'ancrer dans la réalité.
Ça sert à maîtriser la peine
The PEN can be a chain of PAIN.
Esquisser les contours d'un tableau
Où les couleurs d'un bateau naviguent vers un ailleurs
Dont seul l'explorateur est connaisseur.
Auteur de l'être qui met les voiles sous l'étoile polaire
Maître indicateur qui se dévoile
Qui a dû quitter la terre
Pour un changement d'air.
Couleurs primaires
Douleurs secondaires
Doux leurre de la lumière

V.N. - ÉTÉ 2025
INTERVENANT : MAKJA



DANS MA CHAMBRE

Je m'en rappelle en bas du bloc
Ces gens-là ils me regardaient mal.
Aujourd'hui, ça n'a pas changé,
C'est ces mêmes gens qui rêvent de m'éteindre.
Je ne te raconte pas de baratin.
L'histoire d'un petit qui appelle aux secours
Au foyer je suis tout seul
Perdu sa mère, y a plus d'issue de secours.
Tu t'fais des potes à la rentrée.
En général c'est tous des fous.
« Salam l'ami, T'es là pour quoi ?
J'étais gérant, j'allais monter le four. »
Forcément ils m'ont dit : « toi »
Mais moi, j'ai fait le sourd.
Forcément ils ne comprennent pas pourquoi j'ai fait un détour.
Le soir, dans ma chambre,
J'appelle mon père,
« Papa je veux rentrer, Maman moi je suis désolé,
Si j'avais su je l'aurai jamais fait. »
J'étais le 1er à crier
« Nique la prof » Au fond de la classe du-per.
C'est là que j'ai découvert toute sorte de prods.
Après l'année scolaire passe,
je retourne au quartier déterminé,
La seule chose que je voulais faire, c'était rapper. Je m'en rappellerai.
Sale fils de pute tu m'as négligé.
J'ai charbonné sans jamais ramasser, Et ça, je l'ai jamais pigé.

A.E - ÉTÉ 2025
INTERVENANT : MAKJA



UN JOUR PEUT-ÊTRE

Un jour peut-être, je changerais
Mais pour l'instant, j'suis toujours là
Demain peut-être, j'réfléchirais
Je ne me dirais plus jamais tout ça.
A la fenêtre, j'me dis souvent
1 H c'est pour voir les siens
Je suis ici mais jusqu'à quand ?
On s'capte bientôt, t'inquiète frangin.

Un jour peut-être, je sortirais
Et j'irais revoir la madré.
J'laisserais derrière, ce qui s'est passé
Madi est loin comme les regrets.
Un jour peut-être, je retrouverais
Tous mes refrés à la casa
Mais pour l'instant, j'suis enfermé
Demain peut-être Inch'allah !
Je réfléchirais, je repartirais de zéro
Et Je serais le meilleur de tes cadeaux
J'réfléchirais, Je repartirais de zéro
Et je ferais même si ce monde est chaos.
Un jour peut-être, pourquoi pas moi
Me mettre au frais, petit emploi
Y a plus le gout d'la vie d'avant
Faut regarder de de l'avant

Loin des problèmes, faire les choses bien
Le manque d'argent nous rend mahboul
Dans cette dunya,
J'm'y attache pas,
T'inquiète Yemma, on se reverra.
T'inquiète Yemma, on se reverra.
T'inquiète Yemma, on se retrouvera.
Je réfléchirais, je repartirais de zéro
Et Je serais le meilleur de tes cadeaux
J'réfléchirais,
Je repartirais de zéro
Et je ferais même si ce monde est chaos.

L.R. & A.M. – ÉTÉ 2025
INTERVENANT : MAKJA



GÉNÉRATION PERDUE

Génération perdue, où les gamins sèchent l'école
La rouble dans la rue, t'inquiète ils connaissent les codes
Toujours à perte, toujours à pattes,
Petit merdeux connaît la rate
Pour apprendre à voler, la scolarité sacrifiée.

La cagoule remplace le bac,
Et les gants remplissent le sac.
Petit cavale en bas des blocs en esquivant la BAC.

C'est la madré qui s'inquiète,
Pour un fils qui part en couille.
Gamin n'en fait qu'à sa tête
Donc Perquise et grosse fouille.

Equipé jusqu'au frère.
Si y a haja, il sort le fer
Il ferait tout pour sa mère
Mais il fait pleurer sa mère.

Mentalité du ter-ter où le daron est absent
Petit veut devenir grand
Il veut monter d'un cran

Génération perdue, la vie c'est pas les écrans
T'es pas dans GTA, poto vas-y redescends.
T'es pas solo, t'es pas tout seul
Et la vie, c'est pas un film.
Tu t'es manqué c'est trop tard,
Rebelotte, c'est les parloirs

Pour tes proches c'est d'jà fini
Ça fait un bail que t'es parti.
Le soleil devenu noir.
Toi, tu trouves même plus ton ombre
Tu t'es mis aux cachets
T'es tombé au cachot
Et ça fait que de crier
Les gamins sont aux barreaux.
En promenade tu peux glisser
Pour un tarpé de marron.
Solidaire ou solitaire,
Les minots veulent être des darons !

A.I. - OCTOBRE 2025
INTERVENANT : MAKJA



LA SOLITUDE M'A GRILLÉ

Pour mes amours, j'n'ai pas eu le temps de vous voir
Ecoutez cette musique comme un dernier espoir.
J'en ai marre du parloir
Je sais que pour vous c'est dur, mais la sortie faut y croire

Demain c'est loin, demain c'est tard
Vous le savez bien. J'suis pas fêtard.
Seul dans un coin, peine au mitard
Sans les miens, solitude rend noir.

Dans ma folie je gamberge au pire
Je prends sur moi la merde m'attire.
J'taffe au présent / j'veux voir l'avenir
Quand t'entends Pirate, ça te fait sourire

La solitude m'a grillé,
Mais dans mes rêves vous êtes là
Comment pourrais-je oublier
T'inquiète, bientôt on se revoit.
Ma jeunesse dans le cendrier
Heureusement vous êtes là
Pour me voir un jour Briller
Et la fête on fêtera.

En ce moment, c'est la guérilla,
Je vois des tous petits qui deviennent des guerriers
Ils sont prêts à tout pour de la monnaie,
Y a des amitiés qui se trouvent périmées.

Sur mon sort, je n'me rabats pas
Quand je regarde dehors, je repense à Gaza
Ici tout va bien, un lit et un toit
Je mange à ma faim pas comme les palestiniens

Maman, je t'aime
Ce n'est qu'un au revoir
Notre amour, c'est pas un jeu ce n'est pas la foire.
A quoi bon crier ? A quoi servent les paroles ?
On est tous des humains même pistés par Interpol.

refrain

**L.R. - OCTOBRE 2025
INTERVENANT : MAKJA**



REGARD NOIR

Regard noir veut rendre fière le visage
de sa mère.

Il en a marre de la voir vénér' lui faire
pleurer des rivières.

Regard noir ne lâche pas l'affaire.
Il veut juste l'apercevoir.

A force de la mettre en colère,
Elle ne vient même plus au parloir.

Les jours défilent, toujours l'averse.
Un jour de plus, un jour de pluie, sous
la visière c'est la tristesse

Les jours défilent, toujours l'averse.
Dans sa tête c'est les ténèbres et il
faut cacher sa faiblesse

Il ne sait plus sur quoi il compte.
Regard noir pense dans la nuit.
Il attend qu'une bonne nouvelle
tombe ...

Il a pris 30 mois de tard-mi.

Quand t'es en cage, quand t'es en
taule,

Quel que soit ton âge, tu rêves de
prendre ton envol

Trop de dérapages, de violence, de
vol,

Fini les ravages.

Il faut que je reprenne l'école.

Regard noir sous les barreaux.
Ses souvenirs refont surface.

Alors il saisit le stylo pour que jamais
ils ne s'effacent

Quand ça ronge à l'intérieur et que la
noirceur le dépasse

Il écrit sa vie pendant des heures,
Histoire de laisser une trace

Les jours défilent, toujours l'averse.
Un jour de plus, un jour de pluie, sous
la visière c'est la tristesse

Les jours défilent, toujours l'averse.
Dans sa tête c'est les ténèbres et il
faut cacher sa faiblesse

Il ne sait plus sur quoi il compte.
Regard noir pense dans la nuit.
Il attend qu'une bonne nouvelle
tombe ...

Il a pris 30 mois de tard-mi.

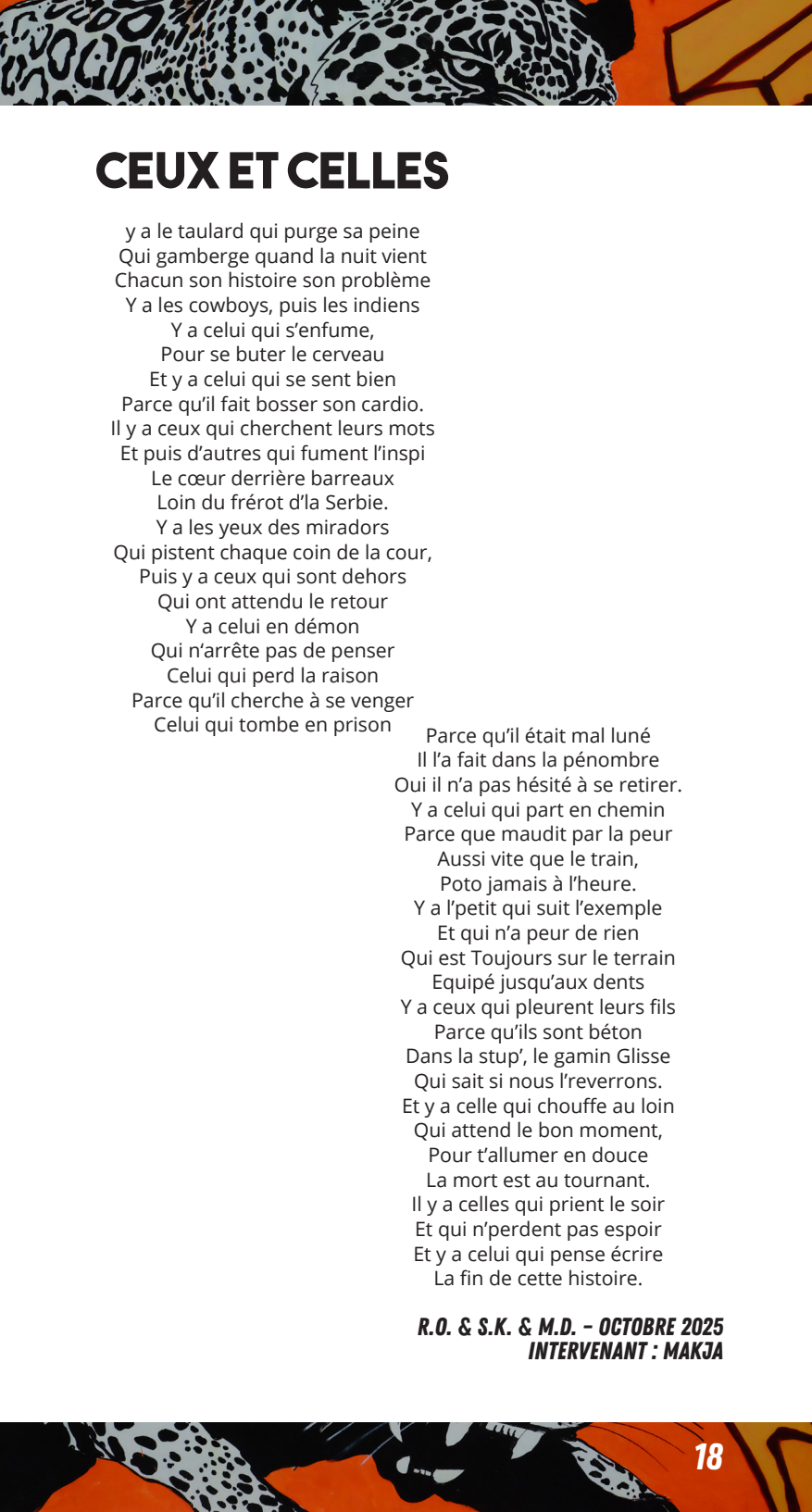
Quand t'es en cage, quand t'es en
taule,

Quel que soit ton âge, tu rêves de
prendre ton envol

Trop de dérapages, de violence, de
vol, Fini les ravages.

Il faut que je reprenne l'école

K.A. - OCTOBRE 2025
INTERVENANT : MAKJA



CEUX ET CELLES

y a le taulard qui purge sa peine
Qui gamberge quand la nuit vient
Chacun son histoire son problème

Y a les cowboys, puis les indiens

Y a celui qui s'enfume,

Pour se buter le cerveau

Et y a celui qui se sent bien

Parce qu'il fait bosser son cardio.

Il y a ceux qui cherchent leurs mots

Et puis d'autres qui fument l'inspi

Le cœur derrière barreaux

Loin du frerot d'la Serbie.

Y a les yeux des miradors

Qui pistent chaque coin de la cour,

Puis y a ceux qui sont dehors

Qui ont attendu le retour

Y a celui en démon

Qui n'arrête pas de penser

Celui qui perd la raison

Parce qu'il cherche à se venger

Celui qui tombe en prison

Parce qu'il était mal luné

Il l'a fait dans la pénombre

Oui il n'a pas hésité à se retirer.

Y a celui qui part en chemin

Parce que maudit par la peur

Aussi vite que le train,

Poto jamais à l'heure.

Y a l'petit qui suit l'exemple

Et qui n'a peur de rien

Qui est Toujours sur le terrain

Equipé jusqu'aux dents

Y a ceux qui pleurent leurs fils

Parce qu'ils sont béton

Dans la stup', le gamin Glisse

Qui sait si nous l'reverrons.

Et y a celle qui chouffe au loin

Qui attend le bon moment,

Pour t'allumer en douce

La mort est au tournant.

Il y a celles qui prient le soir

Et qui n'perdent pas espoir

Et y a celui qui pense écrire

La fin de cette histoire.

R.O. & S.K. & M.D. - OCTOBRE 2025
INTERVENANT : MAKJA

ARRIVANTS

Un matin de janvier
La C.R. a pété
L'E.P.J. croyait
Que j'allais craquer,

J'ai fini au Palais,
Dix-sept ans, incarcéré,
J'ai fini aux arrivants,
Elle est finie, la vie d'avant !

Je fume mon pet' de la matinée,
Je vais capter deux ou trois refrés
Dix-huit heures, je fais que de zoner,
Fin de soirée, je vais manger,
Et je finis dans un borbier,
Deux heures du mat' ils m'ont pété,
Ils croyaient que j'allais cramer
La maison d'arrêt,
La juge ne m'a pas acquitté,
Je lui ai demandé le bracelet,
Ils m'ont cash refusé,
Bientôt l'été, encore enfermé.

L.R. & B.R. - ÉTÉ 2025
INTERVENANTE : KLAR OBSCUR





L'AME.OR

Jamais, je dors,
J'y pense encore,
Toujours je vis
Avec la mort.

J'suis le ruisseau qui s'assèche
Comme se consume la mèche ;
Je suis la chute du mur,
L'amour perce mon armure.
Je suis la rature dans l'écorce,
J'suis le mouton qu'on égorge ;
Je suis la tâche sur le platane
Car fatalement la fleur fane !
Celui que je combats mais qui me sauvera,
L'explosion d'une supernova ;
Je suis le sel de la mer,
Sur la blessure de mes pairs.

Je suis le bleu de la porcelaine,
Je suis l'assiette morcelée ;
Je suis la vie qu'on enterre,
Je suis la mort in utéro.
Moi je vis avec la mort
Et ma morphine appelle Morphée ;
J'suis loin d'avoir une âme en or
Mais je la façonne comme un orfèvre.

J'ai la morale pour morfler sans me morfondre,
La morsure de la morphine, j'y renonce mordicus,
Tout ça c'est morbide et ça me met en morceaux,
Et j'ai le mortier pour les recoller sans me mortifier.

Je suis la blessure des volts,
Je suis la balle du colt ;
Je suis le feu sur les récoltes,
Je suis le rêve de révolte.

J'suis le soleil couchant,
J'suis la couleur du sang,
La mort, de loi, elle n'en a pas, c'est sa seule obligation :
Sa peur est la petite mort qui mène à l'oblitération.

Moi je vis avec la mort
Et ma morphine appelle Morphée,
J'suis loin d'avoir une âme en or
Mais je la façonne comme un orfèvre

V.N. – ÉTÉ 2025
INTERVENANTE : KLAR OBSCUR



LA PEINE

Vingt-trois mois à la barre,
Y'a que du ferme,
Quand je vois les yeux de ma mère,
Ça me fait de la peine.

Je vais te raconter mon histoire
Où je traînais tard le soir
Où j'esquivais les képis
Pour ne pas finir au mitard,

Manque d'amour paternel = gros
pétard,
Devant la barre,
Il ne faut pas pleurer,
Il ne faut pas baver,
Il faut tout nier !

Je me vois en Ténéré , Baie d'Hollande
Avec Madame pour m'assister,
Mais bon, je me réveille, la frappe m'a
fait tousser,
J'ai la haine d'un algérien,
La noirceur d'un orphelin,
J'ai compris que ça ne sert à rien de
faire le parrain,
C'est comme une pute qui te fait un
câlin
Mais pour mon bien je veux le meilleur,
Du coup, te crosser, je n'ai pas peur,
A deux sur un P6 volé,
On voulait des lovés, on avait faim,
On ne faisait que des arrachés.

J'étais petit, mon père, je le voyais
comme un héros,
Maintenant j'ai bien grandi, si je le vois,
je le laisse sur le carreau !
C'est pour les fréros enfermés à
Briffaut ,
Et je ne te parle pas des cachetonnés
sous héro,
Et ni pour les balances mon fréro,
Et pour moi c'est un tacos,

Non, je ne connais pas le caviar,
Arrête de me raconter tes salades,
T'es un peu trop bavard.

Ce n'est pas la détention qui nous
achève,
Depuis Minot, au comico, j'étais déjà la
relève,
Grandi avec des éducateurs, très vite
enlevé de la maison,

Quand je gamberge à la vie, je me dis
que j'ai fait le con...
Alors je prends sur moi,
Je continue mes affaires,
Pas le temps d'aller en boîte,
Range-moi ta main et nique ta mère,
C'est soit TN ou Asics,
C'est soit tu payes ou tu glisses,
C'est soit t'as plus rien dans les poches,
et tu récup' la sacoche.

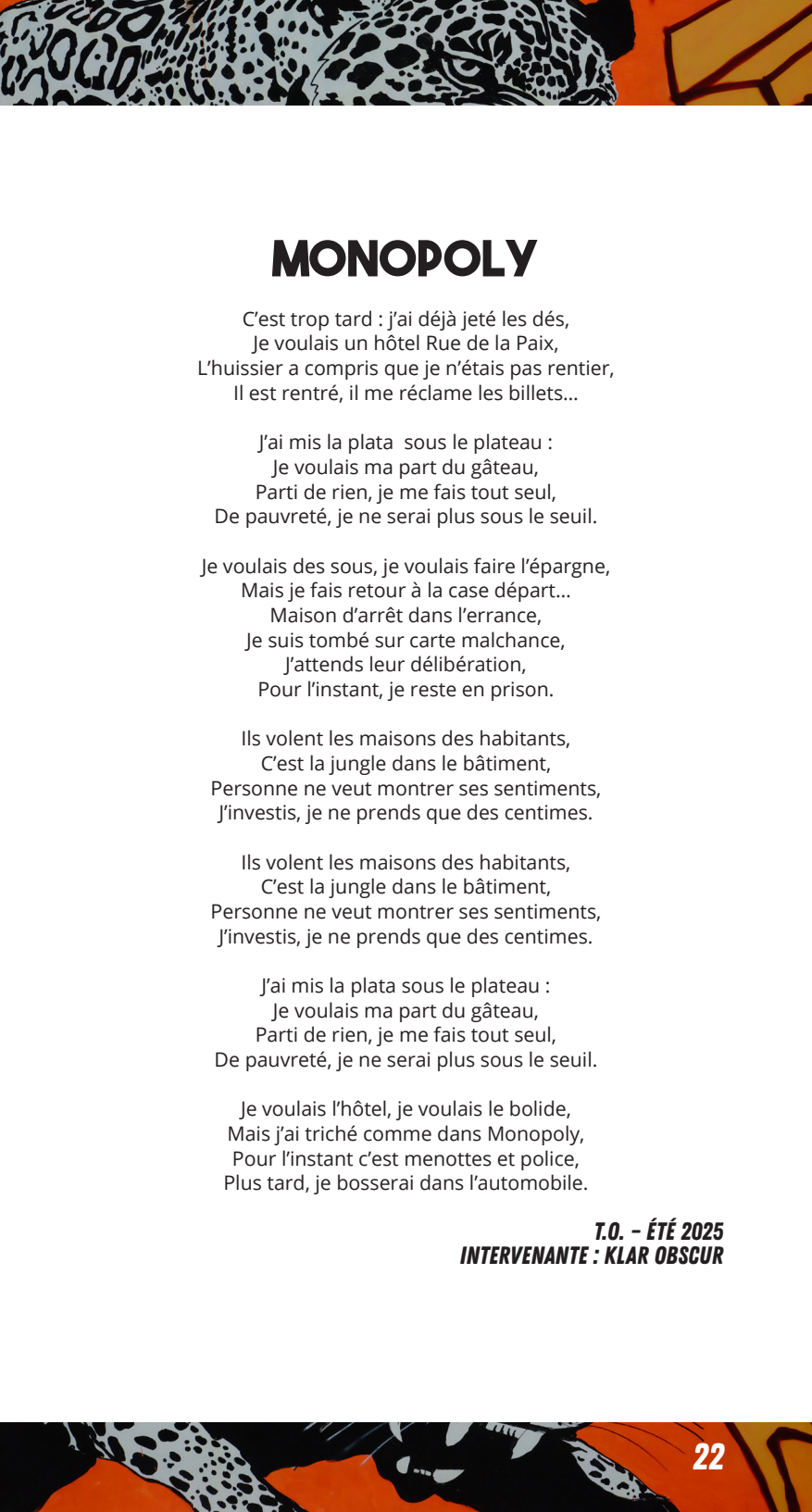
J'entends le bruit des isolés
Quand je suis posté à la fenêtre,
T'entends le bruit de ta sœur, la tapin...

Un jour l'ancien m'a dit « Ne trahis
jamais pour un billet »,
Fais gaffe à ceux qui t'aiment, certains
n'ont pas envie de te voir briller.

Sept heures, premier passage, dix-huit
heures, sors toute la fume,
Je regarde des reportages, pas d'inspi, je
roule un tanien,
Pas de sou, je vole un R1,
Arrête de faire le grand,
Ça va te métal, le sang.

Vingt-trois mois à la barre,
Y'a que du ferme,
Quand je vois les yeux de ma mère,
Ça me fait de la peine.

I.A. - ÉTÉ 2025
INTERVENANTE : KLAR OBSCUR



MONOPOLY

C'est trop tard : j'ai déjà jeté les dés,
Je voulais un hôtel Rue de la Paix,
L'huissier a compris que je n'étais pas rentier,
Il est rentré, il me réclame les billets...

J'ai mis la plata sous le plateau :
Je voulais ma part du gâteau,
Parti de rien, je me fais tout seul,
De pauvreté, je ne serai plus sous le seuil.

Je voulais des sous, je voulais faire l'épargne,
Mais je fais retour à la case départ...
Maison d'arrêt dans l'errance,
Je suis tombé sur carte malchance,
J'attends leur délibération,
Pour l'instant, je reste en prison.

Ils volent les maisons des habitants,
C'est la jungle dans le bâtiment,
Personne ne veut montrer ses sentiments,
J'investis, je ne prends que des centimes.

Ils volent les maisons des habitants,
C'est la jungle dans le bâtiment,
Personne ne veut montrer ses sentiments,
J'investis, je ne prends que des centimes.

J'ai mis la plata sous le plateau :
Je voulais ma part du gâteau,
Parti de rien, je me fais tout seul,
De pauvreté, je ne serai plus sous le seuil.

Je voulais l'hôtel, je voulais le bolide,
Mais j'ai triché comme dans Monopoly,
Pour l'instant c'est menottes et police,
Plus tard, je bosserai dans l'automobile.

T.O. - ÉTÉ 2025
INTERVENANTE : KLAR OBSCUR



PORT D'AME

Summer summer seum...
Summer summer seum...

Calé en cellule,
C'est le summer,
Là-bas la mer est salée,
Ici c'est le seum,
Quartier mineur,
Ici on se meurt,
S'il faut samedi,
Je sors en semi !

Je bois du Oasis comme au Sahara,
Ici les gardiens, là-bas la Guardia,
Derrière les barreaux, ici j'suis alone,
Ils font tous les chauds, je rêve de Barcelone.

Tu sais pélo, que je fais des dégâts,
A l'époque, ils se faisaient des ballons en bas,
Du camion il tombe du Balenciaga,
Mais gros : fais gaffe à toi si tu balances un gars !

Summer summer seum
Summer summer seum

J'ai pris l'oseille,
Ils me portent l'œil,
Ici je sommeille,
Summer seum !

Je suis rentré pour port d'arme,
Mais c'est fièrement que je porte mon âme,
Je me suis cru dans Warzone à force de zoner,
Avant les menottes, c'était tout pour la monnaie,
Tout pour la monnaie, maintenant : tout pour la mif,
Je pense à la mama, c'est ça qui fait la diff,
J'étais à Varcès City
GTA – Vice city.

K.A. – ÉTÉ 2025
INTERVENANTE : KLAR OBSCUR



REPLI D'ENNUI, REPLI D'ENNEMIS

Rien à foutre que tu sois musclé,
Le brolique vient tout droit de Moscou,
Je suis avec Mousco,
Et j'entends l'ennemi crier « Au secours ! »

Je préfère recompter mes billets,
Plutôt que de compter sur les autres,
Viens pas parler si t'as pas pied,
J'ai jamais perdu le chemin de la maison.

Complètement Garav,
On a tout ramassé dans la baraque,
Aucun fils de,
Je ne pourrais pas attacher mes cheveux
Avec ce genre de barrette...

Des millions de vue,
Mais pourtant je me vante ap',
J'ai toujours pas changé,
Ne reviens pas me checker,
Si dans la bagarre, toi tu rentres ap'.

Le temps qu'on brassait, toi tu te branlais,
J'ai tout fait, maintenant je peux aller prendre l'air,
Prendre l'air,
En ce moment je suis débordé,
Il n'y a qu'un sujet que je voudrais aborder,
Pourquoi ces personnes-là, elles me portent l'œil ?
J'ai la haine,

J'ai tout laissé dans le textile,
Il ou elle volera la caisse,
Si t'es pas trop déter, tu peux partir,

Demande à Curno,
Je te parle pas si t'as pas de curly,
Tu crois que je vais te donner mon cœur là ?
Gava, jamais, tu peux repartir.

J'ai charbonné toute ma vie
J'aurais pu donner toute ma vie,
Tu veux me donner ton avis ?
Moi la nuit je fais le tour de la ville,
J'ai charbonné toute ma vie,
J'ai trop zoné toute ma vie,
Je suis rempli d'ennui,
Je suis rempli d'ennemis.

Tout est bueno,
T'inquiète pas, ici tout va bene,
Ici, Arah, Akrapovič,
Po po, si tu me prends pour un...
J'ai même plus d'appétit,
Pour moi le rap c'est trop facile,
Arrête de me raconter ta vie,
Si je suis là, baba, tu me fais signe.
Miroir, miroir, dis-moi qui fait mieux,
Miroir, miroir, dis-moi qui fait mieux,
Ils sont malades,
Il ne savent même pas que c'est moi le plus rancunier.
T'as trop mangé sur le gâteau,
Maintenant tu demandes pourquoi t'es assez lent,
J'ai jamais vu assez loin,
Si on revient, on reviendra aussitôt.

A.E. - ÉTÉ 2025
INTERVENANTE : KLAR OBSCUR

TOKAREV

Et bouge pas, on arrive,
Dans l'çonca j'ai l'Tokarev
On bombarde sur le périf,
On fera des cauchemars on laissera aucun rêve,
Essaye d'me rattraper si t'es cap,
J'suis tout le temps en Nike t'es en Kappa,
Y'aura du sang sur le capot,
C'est moi qui ai le brassard donc c'est moi qui est cape,
J'suis tout le temps en nike t'es en Kappa,
J'ai pas le brassard j'ai la capote
Même si j'suis rabat je sais reconnaitre mes potes.
J'suis pas au B3 j'suis au B7
J'suis pas au B8 j'suis B8
Nous on restera unis
On t'saucera jamais si t'es connu !
Elle veut du buzz
Mais j'lui fais même la bise
En plus c'est mes potes qui ... (l'embrasent ?)
Donc la recaler c'est la base.

A.E. - ÉTÉ 2025

INTERVENANTE : KLAR OBSCUR





UNO

Jaune, bleu ou vert,
J'espère qu'elle va jouer sur du rouge
Pour exprimer ma colère.

Uno, uno, dos tres !
Tu me défies, j'arrive sans stress,
Je te conseille de venir incognito,
On est deux dans ma tête mais je suis le numéro uno !

Le Uno c'est un jeu de famille,
Mais si tu me mets des + 2, je te laisserai dans la famine,
La partie n'a même pas commencé,
Ils commencent tous à me menacer !

Ambiance vacances,
J'inverse la cadence,
Je pioche les problèmes,
+ 4 mois ferme,
Je n'ai pas eu de chance,
Toi-même tu sais
Que rien n'a de sens...

Gagnant ou perdant,
Au fond on se ressemble,
On n'a jamais les mêmes règles,
Mais on arrive à jouer ensemble.

Jaune, bleu ou vert
J'espère qu'elle va jouer sur du rouge
Pour exprimer ma colère.

Que tu me mettes un, deux ou trois,
L'important c'est que je compte sur toi,
Deux-quatre, je fais les comptes x2
Je regarde qui est bon,
Qui est un traître,
+ 4 + 4 + 4 :
Ils nous rajoutent des années comme la retraite !
+ 4 + 4 + 4
T'as fait le malin,
Maintenant j'ai plus de cartes !

Trouver un but dans la vie c'est difficile,
Au fond c'est quoi le but du je(u) ?
Je préfère être libre qu'être riche,
Carte blanche à carte bleue !

J'aimerais avoir un Reverse
Pour retourner dans le passé,
Pouvoir rebattre les cartes,
Piocher un métier dans la société,
Finir mes vacances dans l'été.
Billets, + 4 + 4 + 4 + 4 + 4

Ici c'est un pour tous, tous contre uno (x4)

H.I - ÉTÉ 2025
INTERVENANTE : KLAR OBSCUR



À LA SANTÉ DU COLONEL

J'essaie de toujours trouver des solutions
Mais je choisi jamais les bonnes options
Obligé de finir par la case prison
Toujours à la quête de ma rédemption
A l'éternelle recherche de l'absolution

Tout aussi absurde que l'argent de Dieu
Les plus folles idées finissent souvent
Dans le plus profond des creux

Toujours affable
Mais qui passe son temps à raconter des fables
A force il en finira dans le sable
Ensablé, emmuré, enfermé
Incapable de s'en tirer
A essayer de manière désespérée
De s'en persuader
Pour enfin parvenir à s'en échapper

Bien dans le cadre
Mais obligé d'en sortir
Eternel quinzième dans la file
Ça ne va pas durer je vous l'affirme
Se gazer de plus en plus
Pour essayer d'en finir
A la santé du colonel
Conquérant comme Napoléon
Rien à promettre
Qui peut me permettre
Mais j'écris cette lettre
Destiné à compromettre
Grand comme une nation
Je ne me fais pas d'illusion
Aussi doux que le goût de la muscade
J'aimerais revoir une mer couleur outremer
Ce général aussi grand qu'un Maréchal
Autant poignant qu'un poignard
A trop s'en accoutumer il a fini par y plonger
A la santé du colonel

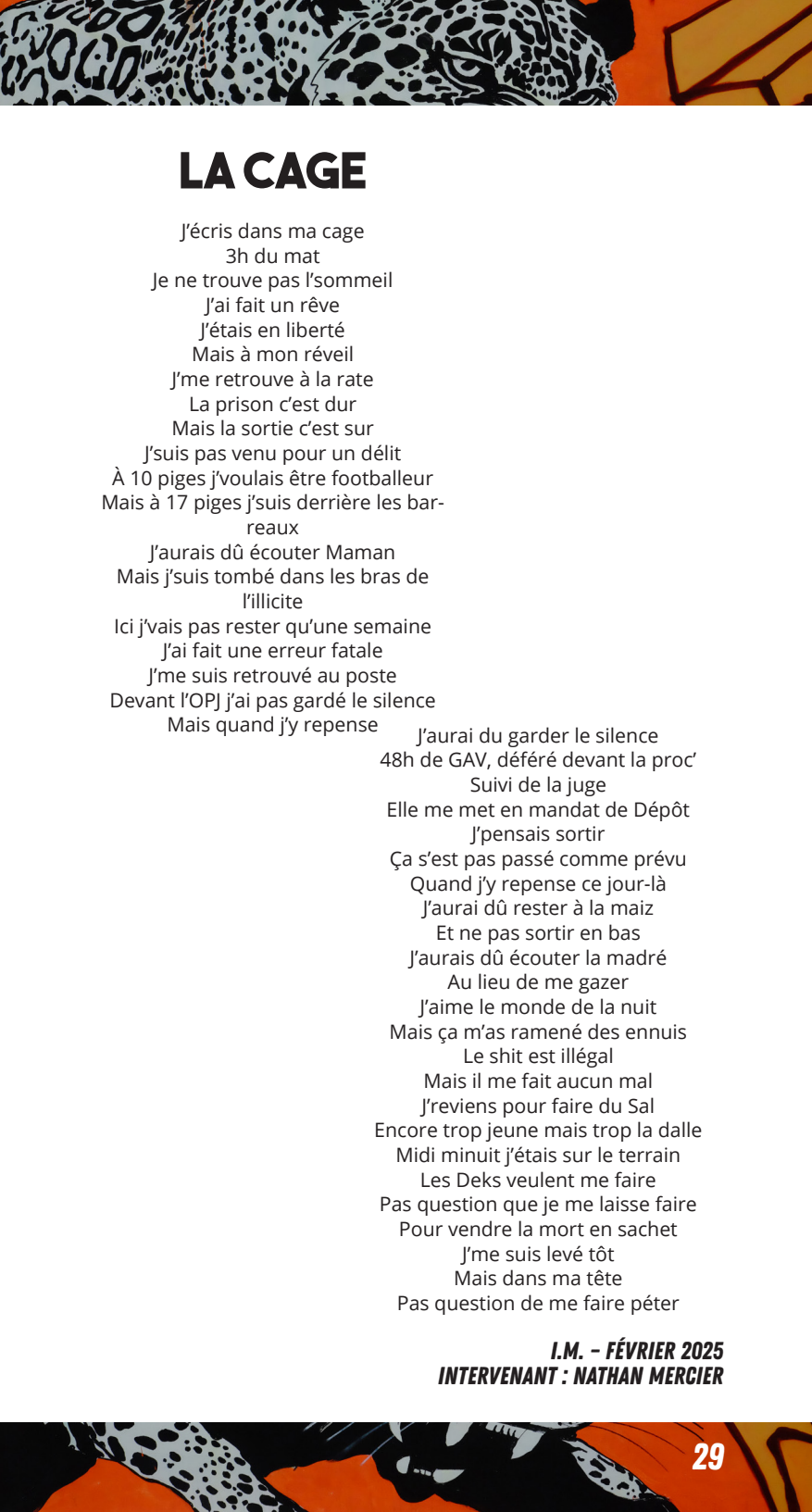
V.N. - DÉCEMBRE 2024
INTERVENANT : NATHAN MERCIER



HISTOIRE DE MAYOTTE

Quand j'étais petit
Ma mère me disait tout le temps
Licha madara sa o be au tso oma (arrête tes bêtises tu vas voir les
conséquences)
Co a thcou ra la fit (on est parti et on a mangé)
Et ensuite on est ressorti
Pas longtemps parce qu'on est petit
Après on s'est fait un city
A 17h c'était fini
On est entré on a dormi
Le lendemain c'était pire
Maman elle nous a puni
Et ensuite elle nous a appelé
Elle a dit c'est quoi ces conneries
Parce que les grands ils lui ont dit
Tes enfants ils ont fait des bêtises
Ils ont frappé mes tout petits
Ils ont couru ils sont partis
Ils m'ont dit que c'était tes fils
Wa bier fether (dit leur bien)
Wa licher madara zao es (qu'ils arrentent leurs bêtises la)
Parce que s'ils continuent
Après je vais les enfermer
Et après ils vont pleurer
C'est pour ça, écoutez toujours vos parents

F.L. - FÉVRIER 2025
INTERVENANT : NATHAN MERCIER



LA CAGE

J'écris dans ma cage
3h du mat
Je ne trouve pas l'sommeil
J'ai fait un rêve
J'étais en liberté
Mais à mon réveil
J'me retrouve à la rate
La prison c'est dur
Mais la sortie c'est sur
J'suis pas venu pour un délit
À 10 piges j'avais voulu être footballeur
Mais à 17 piges j'suis derrière les barreaux
J'aurais dû écouter Maman
Mais j'suis tombé dans les bras de l'illicite
Ici j'avais pas rester qu'une semaine
J'ai fait une erreur fatale
J'me suis retrouvé au poste
Devant l'OPJ j'ai pas gardé le silence
Mais quand j'y repense
J'aurai du garder le silence
48h de GAV, déféré devant la proc'
Suivi de la juge
Elle me met en mandat de Dépôt
J'pensais sortir
Ça s'est pas passé comme prévu
Quand j'y repense ce jour-là
J'aurai dû rester à la maiz
Et ne pas sortir en bas
J'aurais dû écouter la madré
Au lieu de me gazer
J'aime le monde de la nuit
Mais ça m'as ramené des ennuis
Le shit est illégal
Mais il me fait aucun mal
J'reviens pour faire du Sal
Encore trop jeune mais trop la dalle
Midi minuit j'étais sur le terrain
Les Deks veulent me faire
Pas question que je me laisse faire
Pour vendre la mort en sachet
J'me suis levé tôt
Mais dans ma tête
Pas question de me faire péter

I.M. - FÉVRIER 2025
INTERVENANT : NATHAN MERCIER



BEIGNETS

Ma chérie doucement
J'suis dans le ghetto j'ai pas changé
Et depuis tout ce temps
Je fais du zeillo mais je reste le même
T'sais qu'on est guitarisé
Je connais les plaques de la banalisé
La violence est devenue une banalité
Nous on n'a pas changé on est resté les mêmes

Le boulot on fait ça bien
Le boulot on fait ça bene
C'est avec la farine qu'on fait le pain
C'est avec la farine qu'on fait les beignets
Ma chérie tu connais
Ma lady tu sais que je suis dans la zone

Tout pour wari wari wari
On s'excuse jamais, on dit pas sorry
Sapé comme un kainri
A force de manger la concu j'ai des carries
J'suis dans la zone je veux disque d'or
Mais pour l'instant j'suis bloqué en bas
Si demain je fais le disque d'or
J'emmène tout le quartier à Marbella

Le boulot on fait ça bien
Le boulot on fait ça bene
C'est avec la farine qu'on fait le pain
C'est avec la farine qu'on fait les beignets
Ma chérie tu connais
Ma lady tu sais que je suis dans la zone

F.O. - DÉCEMBRE 2024
INTERVENANT : NATHAN MERCIER

MUR DU SON

*« Je regarde le ciel,
Et la pluie tombe
On dit souvent que le ciel est bleu
Mais devant mes yeux, la couleur se brise.
Je ne vois plus de couleur, il n'y a plus de couleur
Il est quelle heure sous les douleurs ? »
M.E. octobre 2025*

Ce recueil de textes et d'œuvres de graffiti compile des créations de personnes mineures incarcérées au sein de la maison d'arrêt de Grenoble-Varces. Dans le cadre d'ateliers d'écriture et d'enregistrement musical – menés par les artistes intervenant·es : Makja, Klar Obscur, et Nathan Mercier – et de graffiti/street art menés par le street-artiste Hugo Meyer, les jeunes âgés de 14 à 17 ans sont invités à écrire et mettre en musique leur quotidien et leur vécu.

Ce projet d'action culturelle en milieu carcéral est porté par l'association Retour de Scène en collaboration avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Ce projet ouvre une fenêtre sur une institution méconnue et donne la parole à des personnes privées de liberté.

L'activité permet aux participants de s'exprimer, de mettre en forme leurs idées et le recueil permet de mettre en valeur leurs travaux. Les textes témoignent de parcours de vie chaotiques et de l'éloignement avec la famille, le quartier mais aussi du talent de chaque jeune accompagné et encouragé par des artistes intervenant·es engagé·s et passionné·es. Ils laissent souvent entendre une volonté de changement et de renouveau.

**Pour plus d'informations ou pour accueillir l'exposition,
Contactez-nous :
actionculturelle@retourdescene.net
06 66 08 70 91**

